

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

**Frédéric DUBOST**  
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58  
[dubostfrederic@yahoo.fr](mailto:dubostfrederic@yahoo.fr)

*Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD*  
[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)  
Document protégé

**Membre SACD**

## **Chation-sur-Badabonne !**

Une scénette de Frédéric Dubost.

Le décor.

Un banc.

Franck : L'auteur

Le comédien

*Franck est sur un banc en train de lire, sans passion, en écoutant la rue... Un homme s'approche.*

Le comédien : Bonjour monsieur

Franck : Monsieur...

Le comédien : Je peux vous parler ?

Franck : Vous y tenez absolument ?

Le comédien : C'est important...

Franck : Dans ce cas, comme vous avez déjà commencé... Continuez ! Je vous écoute.

Le comédien : Voilà ! Je sais qui vous êtes...

Franck : Ah !

Le comédien : Je sais qui vous êtes vraiment...

Franck : Alors vous avez plus de chance que moi, souvent je l'ignore...

Le comédien : Comme d'habitude...

Franck : Comme d'habitude ?

Le comédien : De l'esprit facile, c'est votre marque de fabrique...

Franck : J'étais sérieux... Bon ! Je vous écoute.

Le comédien : Je vous hais monsieur !

Franck : Ah ! J'en suis désolé pour vous...

Le comédien : C'est tout ce que cela vous inspire...

Franck : Laissez-moi un instant... Je vais trouver mieux !

Le comédien : J'espérais que vous aviez au moins le sens de la répartie...Mais visiblement...

*Franck prend quelques secondes de réflexion...*

Franck : Ce doit être désagréable pour vous de me haïr, mais en ce qui me concerne, ne vous connaissant pas, et ignorant le motif de votre haine, tout cela me laisse de glace...

Le comédien : Comptez sur moi pour vous mettre face à vos responsabilités...

Franck : (*En riant*) On dirait du Feydeau ! Vous m'accusez d'avoir fait un enfant à votre fille ?

Le comédien : Vous rirez moins quand vous connaîtrez la cause...

Franck : Dans ce cas, si vous pensez que c'est obligatoire...Je vous écoute...

Le comédien : Je suis comédien monsieur...

Franck : Vous avez de la chance...

Le comédien : J'ai interprété l'un de vos personnages !

Franck : J'en suis ravi pour vous ! Vous avez bon goût !

Le comédien : Vous avez ruiné ma carrière !

Franck : Ah !

Le comédien : En jouant un seul de vos rôles !

Franck : Je suis désolé pour vous. C'est curieux ! En général les comédiens s'en remettent bien, j'ai rarement de plaintes !

Le comédien : Je me demande de quelle espèce de comédiens vous parlez... Ou alors je l'imagine trop bien...

Franck : Une petite question, de quelle pièce s'agit-il ?

Le comédien : Votre pièce avec un SDF...

Franck : Ah oui ! Elle marche bien !

Le comédien : D'une certaine façon oui, devant un certain (*Très méprisant*) public !

Franck : Mais enfin monsieur ! Avant de jouer une pièce, il faut la lire. Pourquoi l'avoir jouée si elle ne vous plaisait pas ?

Le comédien : J'aimais sa dimension sociale ! Le message politique que l'on pouvait faire passer ! Mais voilà...

Franck : Oui ?

Le comédien : J'avais sous-estimé sa dimension... (*Avec un air dégouté*) burlesque !

Franck : C'est un peu ma marque de fabrique, j'aime mélanger les émotions. J'ai la prétention de penser que le rire est un vecteur fort pour faire passer des choses importantes.

Le comédien : C'est toujours l'excuse des auteurs de votre acabit !

Franck : L'excuse ? De quoi voulez-vous que je m'excuse ?

Le comédien : Vous n'avez pas honte ?

Franck : Euh... Non pourquoi ?

Le comédien : Vous imaginez dans quel pétrin je me suis retrouvé !

Franck : Pas vraiment ! Vous allez m'expliquer !

Le comédien : Avec ma compagnie, nous avons créé la pièce dans un festival...Et là, l'irréparable s'est produit !

Franck : Un trou de mémoire, une panne de lumière...Le décor s'est effondré ?

Le comédien : Je vous parle d'un drame et vous, vous ne pensez qu'à de petits aléas du théâtre !

Franck : Un drame ? Vous m'inquiétez...Un de vos comédiens s'est blessé ? Sinon je ne vois pas !

*Après un temps de silence...*

Le comédien : Les gens ont ri monsieur !

Franck : Et ?

Le comédien : Nous étions invités dans le festival le plus exigeant ! Le plus sélectif ! Et nous...Nous faisons rire les spectateurs !

Franck : Personne ne les forçait !

Le comédien : Comme vous êtes léger et sans morale !

Franck : Tout cela pour des rires ?

Le comédien : Vous nous prenez tous au piège...Alors que notre mission est de porter un message social, vous nous entraînez sur le terrain de la gaudriole ! A deux doigts du boulevard ! Vous vous rendez-compte ! Faire rire comme une médiocre pièce de boulevard dans ce festival-là !

Franck : A ce propos, vous parlez de quel festival ?

Le comédien : Il y en a si peu qui ont ce degré d'exigence !

Franck : Je ne les connais pas tous...

Le comédien : L'incomparable ! L'indispensable ! La pierre angulaire du théâtre contemporain ! Chation-sur-Badabonne !

Franck : Chation-sur-Badabonne ? Vous plaisantez ?

Le comédien : En ai-je l'air ?

Franck : Il y a une chose incohérente dans votre histoire ! Jamais une pièce avec mon nom n'aurait été sélectionnée ! En bon français ! Je suis black-listé là-bas !

Le comédien : (*Mal à l'aise*) Ne détournez pas la conversation !

Franck : J'insiste !

Le comédien : (*Un peu embarrassé*) C'est-à-dire qu'on avait changé le nom de l'auteur et le titre de la pièce...

Franck : Ah d'accord ! Je vois...

Le comédien : Nous sommes une toute petite compagnie... Sans moyens !

Franck : Vous volez mes droits d'auteurs et vous vous permettez de venir vous plaindre !

Le comédien : Ne le prenez pas sur ce ton !

Franck : Tout de même ! J'ai quelques raisons de râler.

Le comédien : Je vois quel homme vous êtes !

Franck : Je ne fais que défendre mes droits !

Le comédien : Il n'y a que l'argent qui vous intéresse ! La démarche artistique ! l'exigence intellectuelle ! La volonté d'éduquer le peuple ! C'est le dernier de vos soucis !

Franck : Que voulez-vous ! je n'ai pas de fortune... Et mon boucher n'aime pas le théâtre...

Le comédien : Devenez végétarien !

Franck : Je doute que ça coûte moins cher, mais la réplique est excellente ! Je peux vous la piquer !

Le comédien : Je présume que vous voulez faire rire avec...Pouah !!

Franck : Vous savez que c'est un art compliqué de faire rire ?

Le comédien : Trois boutades lourdingues, deux allusions sexuelles et le tour est joué...Alors que l'éveil de la conscience !

Franck : S'il suffisait que de cela, toutes les salles seraient pleines !

Le comédien : Des salles pleines, c'est donc cela votre médiocre ambition...

Franck : Ce n'est pas la vôtre ?

Le comédien : La qualité des spectateurs est plus importante que leur quantité !

Franck : Peut-être...Vous me direz comment faire le tri !

Le comédien : Quand on présente un texte, un spectacle exigeant...Le tri se fait de lui-même ! On évite de se laisser envahir par une partie du peuple qui ne souhaite que se remplir de médiocrité.

Franck : Vous êtes un cas dans votre genre !

Le comédien : Je suis juste un esthète que ne se contente pas d'un rire pour crier au triomphe !

Franck : Moi non plus mais...Et puis je ne sais pas pourquoi je tente de vous convaincre...Je ne vous ai rien demandé...

Le comédien : Vous non ! Encore heureux ! C'est moi qui vous demande réparation !

Franck : Réparation ? De quoi ? Vous voulez un duel ?

Le comédien : A une autre époque...Je n'aurai pas hésité ! Une réparation s'impose !

Franck : Vous me fatiguez...Tout cela n'a pas de sens ! Personne n'est mort ! Passez à autre chose !

Le comédien : Je ne pourrai jamais oublier le regard de Pierre Chornier...

Franck : Pierre Ch...Inconnu au bataillon ! C'est un comédien ?

Le comédien : Vous plaisantez ?

Franck : Non. De qui parlez-vous ?

Le comédien : J'ai compris depuis tout à l'heure que votre culture était limitée...Mais tout de même ! Pierre Chornier !

Franck : Pierre Chornier...Non sincèrement je ne vois pas. Après tout, j'ai vécu très bien jusqu'à aujourd'hui sans le connaître...

Le comédien : C'est sidérant, écœurant !

Franck : Que vient faire ce monsieur dans cette histoire ?

Le comédien : Si vous aviez vu le regard qu'il a posé sur moi quand les rires retentissaient...J'étais sur scène et j'aurais voulu fuir en coulisses... Me faire engloutir par la scène...

Franck : Et c'était trop tard...

Le comédien : Par votre faute monsieur...

Franck : Et qui est donc cet auguste personnage !

Le comédien : J'ai presque honte de vous répondre...Pierre Chornier est le directeur de la programmation, celui qui chaque année trouve des perles !

Franck : Un plongeur donc...

Le comédien : Vous êtes juste un auteur de....

Franck : Pardon ! J'aime faire des mots !

Le comédien : Vous devriez vous soigner...

Franck : Vous me parliez de la programmation du festival...

Le comédien : Ah oui... Cette année, il y avait un bijou ! « Essence de l'Être » de grand Alexis Chiloupolinestif ! Si vous aviez pu assister à cette pièce Ukrainienne !

Franck : Je ne parle l'Ukrainien que sous la torture...

Le comédien : Et vous espérez me faire rire avec ça !

Franck : Non ! Mon objectif est juste de pas trop me prendre au sérieux ! Alors cette fameuse pièce ?

Le comédien : Pas sous-titrée... Peu de mots et de lumière... Juste des ombres !

Franck : On dirait du théâtre chinois !

Le comédien : Ne parlez pas de ce que vous ne connaissez pas... Il y avait dans le déplacement de ces ombres un message d'une telle force !

Franck : Pas trop long j'espère...

Le comédien : Voilà bien votre seule préoccupation... La durée ! Vous êtes un épicier du théâtre monsieur !

Franck : Il n'y a pas de sot métier !

Le comédien : Quelle importance la durée ! Les trois heures sont passées comme dans un rêve...

Franck : Peut-être que vous dormiez...

Le comédien : Vous me désespérez...

Franck : Vous êtes passionnant monsieur mais maintenant je voudrais finir mon livre. Finalement votre histoire m'ennuie...

Le comédien : Vous n'en comprenez pas la portée...

Franck : Tout cela est un peu ridicule...Et si c'est une blague...Les plus courtes...Vous connaissez la formule ?

Le comédien : Une blague ! Vous me prenez pour qui ?

Franck : Simplement pour un rasoir et un emmerdeur ! Allez voir ailleurs si j'y suis !

Le comédien : Je comprends que je n'ai rien n'a espérer d'un rustre comme vous...Je vais partir...Je vous laisse et je garde mon mépris...

Franck : Bon voyage à tous les deux...On se verra peut-être à Chation-sur-Badabonne !

Le comédien : Vous ne comptez tout de même pas vous y présenter un jour ? Après ce drame... !

Franck : La pièce présentée n'était pas à mon nom...Que peut-on me reprocher... ?

Le comédien : Maintenant tout le monde sait que vous êtes le vrai coupable...

Franck : J'aime le risque...Je vais monter un projet pour le prochain festival...

Le comédien : Mais...

Franck : Et j'irai sur place...

Le comédien : Ils vont vous rejeter, vous ne passerez pas les portes de la ville...

Franck : Qui sait...Ils ont peut-être de l'humour...

Le comédien : Certainement...Mais pas le vôtre !

Franck : Un peu de second degré peut-être...Je fais le pari de l'intelligence...

Le comédien : Adieu monsieur, je ne vous salue pas !

Franck : C'est très mal poli pour un comédien...Et le public !

Le comédien : C'est le vôtre, pas le mien ! J'ai entendu des rires !

Franck : Un instant...Vous savez quoi ? Nous devrions jouer notre dialogue sur scène !

Le comédien : Pssst

*Il sort*

Franck : Ce dialogue est inventé...Il n'existe pas de gens aussi fermés dans leur certitude...Qui sait...Ce serait terrifiant ! Quand on se méfie du rire, la dictature n'est jamais loin. Rire n'est pas une fin en soi...Mais mépriser le rire ! Quelle tristesse !

Je laisse le dernier mot à Pagnol... « Ne dites pas du mal du rire. Il n'existe pas dans la nature : Les arbres ne rient pas et les bêtes ne savent pas rire...Les montagnes n'ont jamais ri...Il n'y a que les hommes qui rient...Les hommes et même les tous petits enfants, ceux qui ne parlent pas encore...Le rire c'est une chose humaine, une vertu qui n'appartient qu'aux hommes et que Dieu peut-être leur a donné pour les consoler d'être intelligent »

Bonsoir.